

Atelier d'écriture : je réalise mon autoportrait littéraire

La rédaction est à rendre sur une feuille le

A l'image de Marjane Satrapi, qui évoque sa propre vie dans Persepolis, vous allez devoir vous présenter en une vingtaine de lignes rédigées en paragraphes :

Etape 1 : Répondez à ce portrait chinois sur votre brouillon :

Si j'étais une mauvaise habitude je serais...

Si j'étais une qualité je serais...

Si j'étais une émotion je serais...

Si j'étais un vêtement je serais...

Si j'étais une pièce de la maison je serais...

Comparez ce travail à celui de vos camarades ! De qui semblez-vous le plus proche ?

Etape 2 : Faites la liste de vos défauts et de vos qualités au brouillon.

Etape 3 : PARAGRAPHE 1 : Présentez-vous. Présentez vos défauts et vos qualités à votre lecteur. Décrivez-vous physiquement. (5 lignes)

PARAGRAPHE 2 : Décrivez vos passions actuelles et comparez-les avec celles de votre petite enfance. Quelles sont les différences ? (5 lignes)

PARAGRAPHE 3 : Faites un bond dans le futur ! Imaginez-vous à 30 ans ! Décrivez-vous à nouveau : quelle est votre situation familiale ? Votre métier ? Quelles sont vos passions d'adulte ? (10 lignes)

Représentez- aussi- ce bond dans futur (que l'on nomme *prolepse*) dans une planche de bande dessinée en noir et blanc, à l'image du travail de Marjane Satrapi. **Soyez drôles !**



Il s'agit d'un travail hebdomadaire

L'objectif est de faire travailler les élèves en groupes et par étapes afin qu'ils construisent leur brouillon de façon efficace. Mon objectif est de les guider dans l'architecture de l'écriture et de donner l'habitude du brouillon.

Les tableaux sont utilisés pour chaque étape d'écriture (la recherche des idées, la construction des paragraphes), mais aussi pour la confrontation des idées entre les élèves. Ils servent aussi de support à la correction du prof' : cela me permet une remédiation orthographique efficace et individualisée (l'élève m'appelle pour relire son brouillon au tableau je pointe alors, avec lui, les erreurs visibles et je conduis l'élève à une autocorrection de son travail.). Certains élèves sont plus à l'aise avec le dessin, ou l'oral c'est pourquoi un projet "plastique" ou "théâtral" est toujours mis en parallèle avec l'écrit (et là encore l'espace et les tableaux de la classe LAB sont d'excellents supports) . L'espace modulable facilite certains travaux de mise en scène et le geste de descendre à la classe lab devient maintenant un rituel qui permet aux élèves de directement entrer dans l'activité. Le fait de ritualiser la pratique pour toutes les classes est primordial.

Parfois ce sont des rédactions à 4 mains : alors chaque élève a un « rôle » dans le travail d'écriture.

Pour exemple, le travail de rédaction en pièce jointe autour du récit de soi : il fallait que les élèves s'expriment autour du portrait chinois et confrontent leurs réflexions à celles de leurs camarades pour savoir de qui ils semblaient les plus proches en terme de goûts, de comportement, de caractère.

Avec les 6^e j'ai fait l'expérience d'imposer les binômes (un garçon, une fille) pour un travail de dialogue entre une mère et son fils inspiré du roman de Tatiana Tibuleac, *L'été où maman a eu les yeux verts*. Cela m'a permis de comprendre aussi les réticences de certains à travailler en binômes mixtes et d'en discuter avec eux. C'était aussi une excellente manière de revenir sur la rencontre littéraire de vendredi.

Il est à noter que ce travail d'atelier d'écriture n'est efficace qu'en groupe et grâce au soutien du C.D.I. qui prend l'autre partie de la classe en parallèle.

Voilà en substance.